

FUTSAL

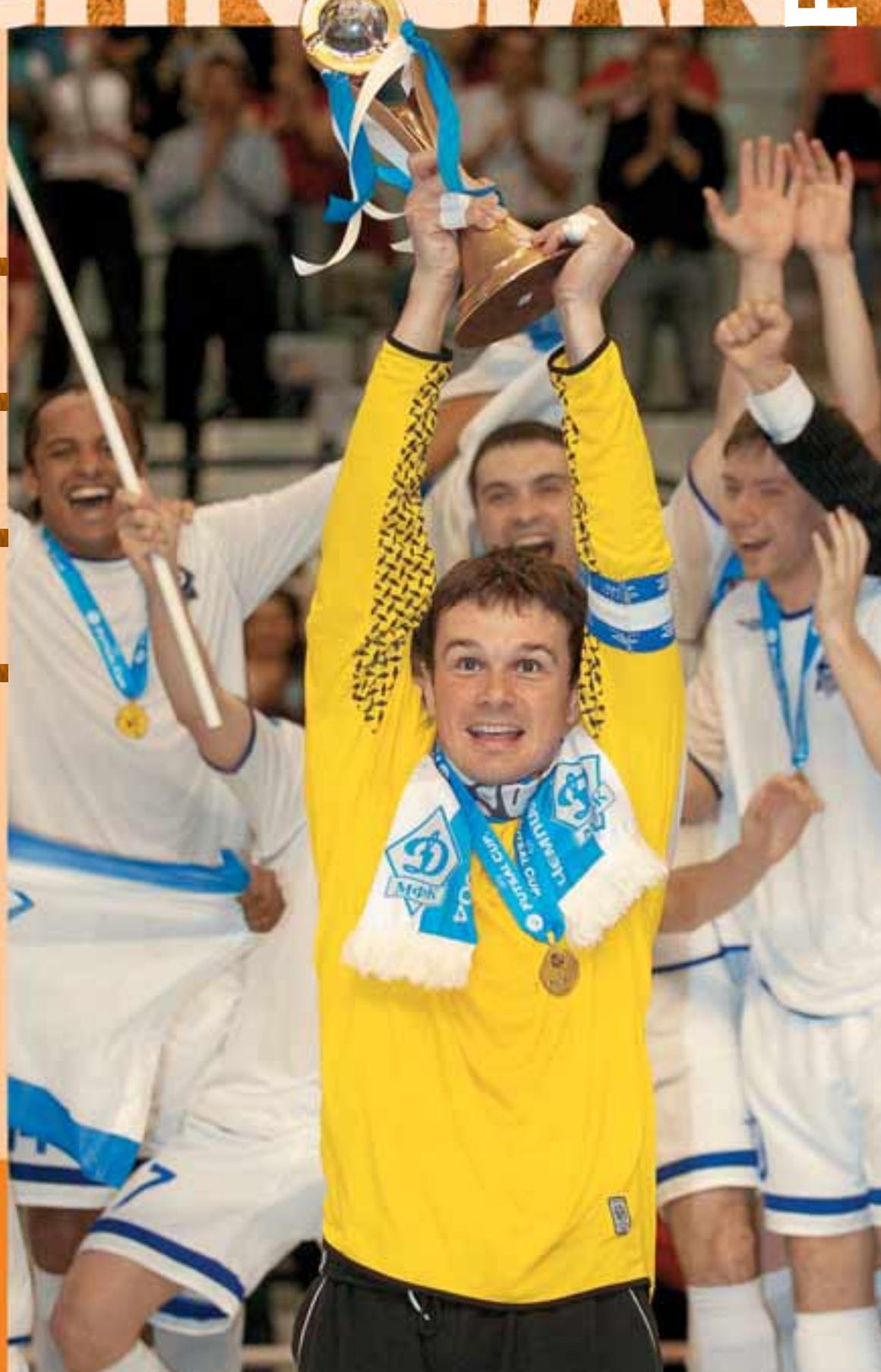
THE TECHNICIAN

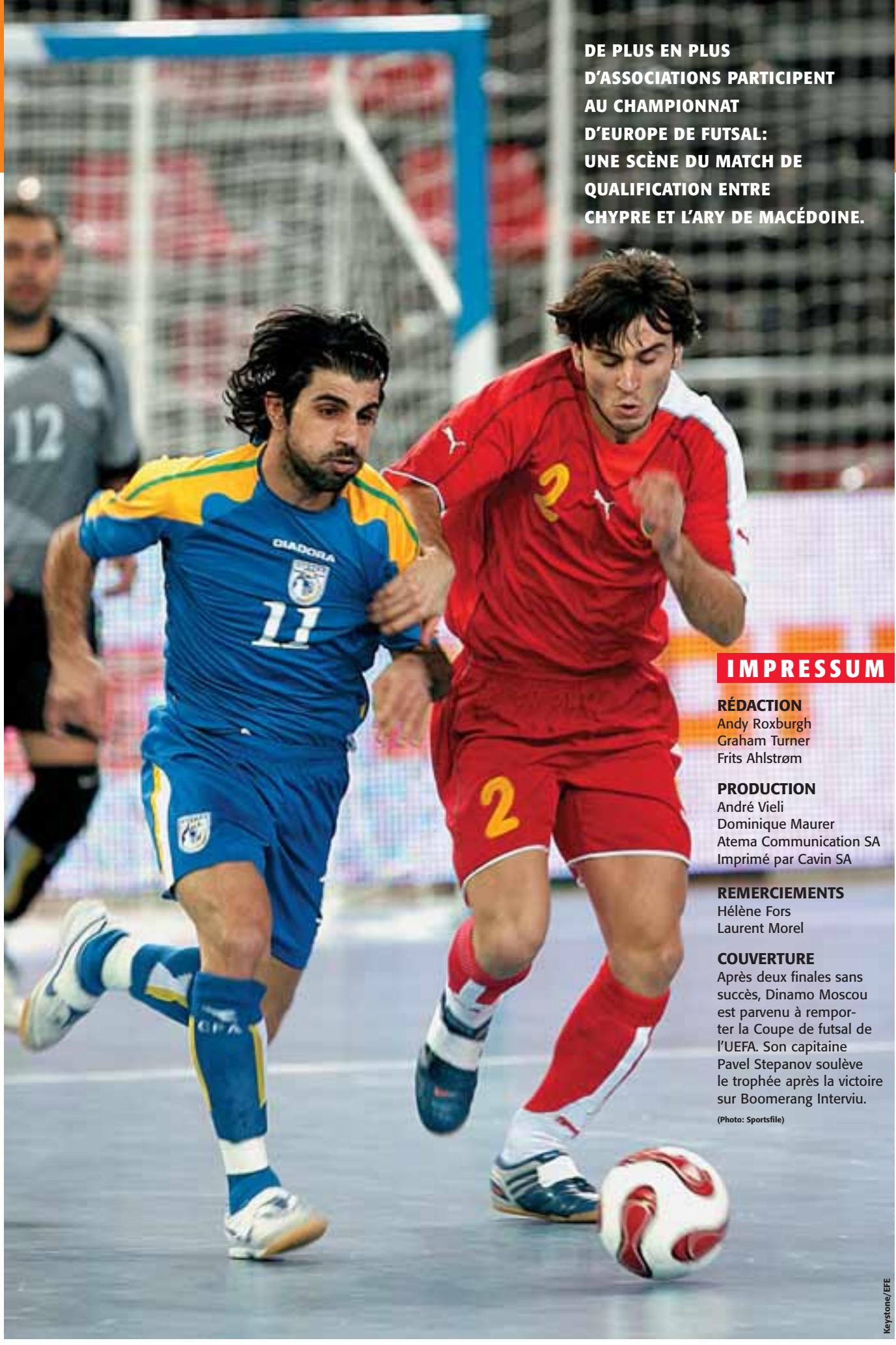
**Une nouvelle
compétition
des moins de
21 ans**

**Interview:
Duda**

**Notes
de Murcie**

**Hisser le
drapeau turc**





**DE PLUS EN PLUS
D'ASSOCIATIONS PARTICIPENT
AU CHAMPIONNAT
D'EUROPE DE FUTSAL:
UNE SCÈNE DU MATCH DE
QUALIFICATION ENTRE
CHYPRE ET L'ARY DE MACÉDOINE.**

IMPRESSION

RÉDACTION

Andy Roxburgh
Graham Turner
Frits Ahlstrøm

PRODUCTION

André Vieli
Dominique Maurer
Atema Communication SA
Imprimé par Cavin SA

REMERCIEMENTS

Hélène Fors
Laurent Morel

COUVERTURE

Après deux finales sans succès, Dinamo Moscou est parvenu à remporter la Coupe de futsal de l'UEFA. Son capitaine Pavel Stepanov soulève le trophée après la victoire sur Boomerang Interviu.

(Photo: Sportsfile)

UNE NOUVELLE COMPÉTITION DES MOINS DE 21 ANS

EDITORIAL

PAR PETR FOUSEK,
PRÉSIDENT DE LA
COMMISSION DU FUTSAL DE L'UEFA

Je suis membre de la Commission du futsal de l'UEFA depuis treize ans, dont la moitié en tant que président. Si je repense à ma première réunion, c'est un peu comme revenir à l'âge de la pierre. Il est difficile de croire le progrès que le futsal a réalisé ces 10 ou 15 dernières années.

J'en ai parlé dans mon dernier éditorial en mentionnant comment nous avions lancé le premier tour de qualification avec dix équipes et comment nous avons maintenant atteint le nombre de quarante équipes; j'ai évoqué le travail que la Commission du futsal a effectué au fil des années et les améliorations que nous avons constatées. Mais le futsal évolue trop vite pour que nous passions notre temps à regarder en arrière. La chose importante est de regarder vers l'avenir.

Une récente décision du Comité exécutif de l'UEFA a jeté de bonnes bases pour l'avenir. La Commission du futsal a proposé l'introduction d'un Tournoi européen des moins de 21 ans et cette proposition a été acceptée. Nous sommes certains que cette décision représente un nouveau tournant dans notre histoire, une autre étape importante. Non seulement en raison de la compétition elle-même mais aussi parce qu'au sein des associations nationales, cela va représenter un formidable stimulant pour les jeunes joueurs. C'est particulièrement important parce que, dans le futsal, les joueurs de moins de 21 ans sont vraiment considérés comme des juniors alors que dans le jeu à onze, ils sont souvent des joueurs titulaires et parfois même internationaux au plus haut niveau. Il y a dix ans dans mon pays, les internationaux de moins de 21 ans évoluaient presque toujours au sein des équipes juniors ou des équipes B. De nos jours, il se trouvent dans les ligues d'élite ou ils jouent même à l'étranger. Ils sont pleinement intégrés dans le milieu professionnel.

Mais en futsal, la situation est différente – et nous la rendons même plus différente. En football, la compétition des moins de

21 ans est disputée par des hommes qui ont moins de 21 ans quand elle commence mais qui peuvent être des «moins de 23 ans» quand elle s'achève. En futsal, nous arrangeons les dates de manière à ce que les joueurs aient vraiment moins de 21 ans quand le tour final se dispute. Cela signifie que la phase de qualification sera extrêmement profitable aux joueurs âgés d'environ 19 ans.

Cela signifie aussi que le temps est venu pour nous de commencer un travail sérieux au niveau de la base et des juniors. Nous devons maintenant détecter les talents que nous souhaiterions préparer dans le cadre des programmes juniors d'élite. Pour un profane, il peut sembler étrange que je commence à parler des programmes de développement des juniors après treize ans au sein de la Commission de l'UEFA. Mais, en futsal, nous avons toujours été conscients qu'il y avait deux moyens de faire rouler la balle. Le premier est de commencer au niveau de la base avec des plans régionaux, une stratégie de développement globale et ainsi de suite. Après trois, quatre ou cinq ans, on est peut-être à même à créer un championnat et une équipe nationale.

Mais nous ne devrions pas oublier que le futsal est un train rapide et qu'il faut monter à bord avant qu'il soit parti. Aussi l'autre option est-elle de créer un championnat et une équipe nationale puis de suivre une voie partant du sommet. Cette option présente l'avantage d'offrir une promotion et une motivation. Dans les pages qui suivent, vous pourrez en voir une illustration – l'approche

choisie par la Turquie. Je me suis rendu à Istanbul pour un atelier de travail et, immédiatement après, la Fédération turque a créé une équipe nationale qui a bénéficié de beaucoup de promotion dans les médias, a suscité un énorme intérêt de la part du public et, je pense, fait beaucoup pour le développement du futsal dans un pays où celui-ci n'existe pas auparavant sous une forme véritablement structurée. Je crois fermement que quand on a une équipe nationale et un championnat bien en place, on peut facilement s'occuper du développement des régions et de la base et bon nombre d'associations nationales ont vu rapidement à quel point le futsal de base pouvait être profitable aux qualités techniques de leurs joueurs. Les pays nordiques, comme la Finlande, réalisent maintenant que le futsal convient idéalement pour s'insérer dans leurs programme de développement des juniors. Les Brésiliens ont toujours reconnu cela et il est formidable de voir les cartes d'inscription de Ronaldo ou de Ronaldinho quand, enfants, ils commencèrent à jouer au futsal dans des championnats locaux.

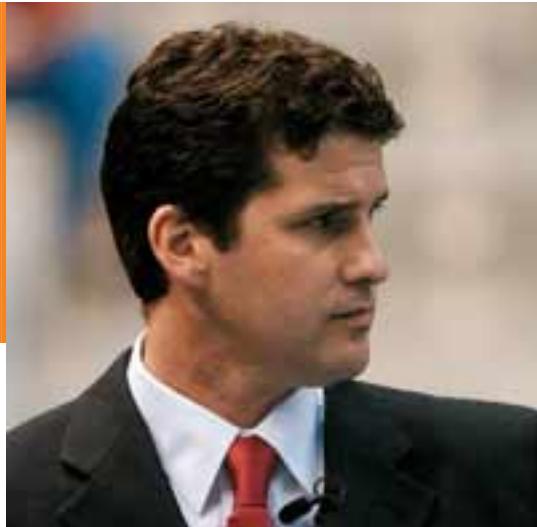
Le temps est donc venu de consentir davantage d'efforts pour les programmes des juniors et du futsal de base. Le futsal est quelque chose qui mérite d'être développé et qui mérite les efforts que nous faisons à cette fin. Il est digne d'intérêt. Il mérite qu'on s'y dévoue. Beaucoup de choses peuvent changer dans votre vie mais vous devez toujours vous souvenir de vos amours. J'aimerais simplement dire que le futsal a été ma femme fatale et qu'il continuera à l'être.



La création d'une équipe nationale a stimulé le futsal en Turquie.

INTERVIEW

PAR GRAHAM TURNER



POUR LA PREMIÈRE FOIS, LA COUPE DE FUTSAL DE L'UEFA A ÉTÉ ATTRIBUÉE LORS D'UN TOUR FINAL RÉUNISSANT QUATRE ÉQUIPES QUI S'EST DISPUTÉ DANS LE FIEF DU CLUB ESPAGNOL DE FS ELPOZO MURCIE TURISTICA. POUR L'ENTRAÎNEUR, ACCUEILLIR UN TEL TOURNOI EST UN PEU UNE ÉPÉE À DOUBLE TRANCHANT. INTERROGEZ L'ENTRAÎNEUR DU PORTUGAL, LUIZ FILIPE SCOLARI, SUR L'EURO 2004, INTERROGEZ L'ENTRAÎNEUR DE L'ALLEMAGNE, JÜRGEN KLINSMANN, INTERROGEZ MICHAL STRITZ, L'ENTRAÎNEUR DE LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE LORS TOUR FINAL DU CHAMPIONNAT D'EUROPE DE FUTSAL 2005 À OSTRAVA. LES ATTENTES SONT ÉLEVÉES ET LA PRESSION EST ÉNORME.

A MURCIE, ON BATTAIT LE TAMBOUR ET LES SUPPORTERS CHANTAIENT ALORS QU'IL NE RESTAIT PLUS QUE TROIS MINUTES À JOUER DANS LA DEMI-FINALE ENTIÈREMENT ESPAGNOLE CONTRE LES RIVAUX DE TOUJOURS BOOMERANG INTERVIU. L'ÉQUIPE LOCALE MENAIT 2-1 CONTRE LE DOUBLE CHAMPION D'EUROPE. L'ENTRAÎNEUR DE BOOMERANG, JESUS CANDELAS, RETIRA SON GARDIEN, SCHUMACHER ÉGALISA ET, TANDIS QU'IL NE RESTAIT PLUS QUE 1,07 SECONDE, DANIEL MARQUA LE 3-2 POUR LES VISITEURS. L'ÉQUIPE HÔTE – TANT LES JOUEURS QUE LES SUPPORTERS – ÉTAIENT ABASOURDIS. DANS LE VESTIAIRE, ON PLEURAIT ET L'ON ÉVOQUAIT LA VICTOIRE DE MANCHESTER UNITED LORS DE LA FINALE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS DE 1999. MAIS, CONTRAIREMENT AU FC BAYERN, LES VAINCUS DE MURCIE DEVAIENT JOUER POUR LA MÉDAILLE DE BRONZE MOINS DE 48 HEURES PLUS TARD. COMMENT UN TECHNICIEN GÈRE-T-IL UNE TELLE SITUATION? C'EST L'UNE DES QUESTIONS QUE NOUS AVONS POSÉES À L'ENTRAÎNEUR D'ELPOZO, EDUARDO SÃO THIAGO LENZ, ALIAS

DUDA

1 • D'abord, comment un entraîneur de 36 ans parvient-il à cumuler presque 300 matches au sein du même club?

«J'ai toujours désiré être entraîneur de futsal – depuis que j'étais junior. J'ai toujours été intéressé par l'aspect tactique du jeu, essayant d'aider mes coéquipiers. J'étais convaincu qu'un jour je serais entraîneur de futsal. C'est une vocation plutôt qu'un métier. Aussi quand je me suis rendu compte que mon niveau en tant que joueur diminuait quelque peu, j'ai eu assez de chance pour recevoir un coup de pouce déterminant de la part de mon club. Je jouais pour ElPozo et j'avais 31 ans. Je savais que je pourrais jouer encore trois ou quatre ans de plus mais j'ai saisi la chance de faire des débuts aussi précoces dans la carrière d'entraîneur.»

2 • Aviez-vous des qualifications comme entraîneur à ce moment?

«Bien sûr; en Espagne on doit avoir une licence d'entraîneur pour travailler. J'avais suivi le cours du niveau 1 – valable pour le futsal junior et amateur – quand je vivais à Madrid et jouais pour Boomerang Interviu. Puis, après m'être déplacé à Murcie pour rejoindre ElPozo, j'ai suivi le cours de niveau 2, également via la Fédération régionale de Madrid. Actuellement, je suis le cours du niveau 3 parce que cela est devenu obligatoire pour les entraîneurs travaillant en première division de la ligue professionnelle. Je suis le cours à Madrid, ce qui signifie prendre le car tous les dimanches et se rendre à Madrid et retour. Cela représente environ 800 km. Nous parlons des cours spécialisés de futsal. Le cours du niveau 3 est supervisé par le Conseil national des sports et couvre toute la gamme, de la méthodo-

logie aux lois en passant par la médecine sportive et les aspects technique, tactique et physique. Actuellement, je me trouve dans un groupe de six entraîneurs et l'organisation est telle que nous pouvons tous nous rendre à Madrid durant la journée de repos qui suit nos matches de championnat le samedi. Puis il restera une partie intensive du cours à Madrid à la fin de juin et au début de juillet au centre d'entraînement national de la Fédération espagnole.»

3 • Quelle a été la partie la plus difficile de votre rapide passage du statut de joueur à celui d'entraîneur?

«Je pense que j'étais bien préparé pour ce travail parce que j'étais intéressé par l'activité d'entraîneur depuis un grand nombre d'années. J'ai fait assez pour m'assurer que quand je descendrais dans l'arène, le taurau ne me prendrait pas par surprise. Dans

**DUEL ENTRE CLUBS ESPAGNOLS
DANS LA DEMI-FINALE DE LA COUPE
DE FUTSAL DE L'UEFA:
ELPOZO MURCIE (KIKE, EN ROUGE)
CONTRE BOOMERANG
INTERVIU (MARQUINHO).**



mon cas, les plus grands défis concernaient mon âge et mes relations avec le reste de l'équipe. L'équipe, c'étaient mes ex-coéquipiers. Aussi n'était-il pas facile de prendre la direction de personnes avec lesquelles j'entretenais des rapports aussi familiers. Je me suis bien préparé à pouvoir établir de nouvelles relations. C'était un groupe avec lequel il était très agréable de travailler et le club m'a apporté un soutien total. J'ai bien évidemment dû travailler en tenant compte de certaines limites financières mais j'avais la liberté d'engager les joueurs que je désirais et tout a bien marché parce que nous avons remporté le championnat lors de ma première année. Cela a aidé à cimenter une bonne relation entre l'entraîneur et le club et ces liens ont été renforcés de même que d'autres objectifs ont été atteints.»

4 • Quel pourcentage de votre travail est-il d'ordre psychologique?

«Il est difficile de mesurer un pourcentage mais tout le travail que vous accomplissez en tant qu'entraîneur a une importante composante psychologique. Je pense que la tête est l'atout le plus important du footballeur. Il y a tellement de choses qui dépendent du moral d'une équipe et de sa confiance en ses moyens d'atteindre des objectifs. Afin de s'entraîner et de rester dans une condition physique maximale, un joueur doit être disposé à faire des sacrifices – et, pour faire des sacrifices, il faut être convaincu que cela en vaut la peine. Cela dit, si un joueur n'a pas les bonnes qualités de footballeur, la psychologie ne va pas résoudre ce problème. Si vous avez du talent, si vous avez les «vedettes»

sur le plan individuel, la psychologie et la conduite des hommes sont alors capitales. Mais si vous n'avez pas de talent...»

5 • La conduite des hommes est-elle donc un aspect important de votre travail?

«Diriger l'équipe est extrêmement important si l'on désire obtenir des résultats. J'ai connu des entraîneurs qui étaient, comme on dit, enclins à punir. Cela dépend du type de joueurs dont vous disposez mais, à mon sens, cette approche de la sanction ne peut être efficace qu'avec des joueurs dont le potentiel mental est limité. Les équi-

pes avec lesquelles j'ai travaillé étaient différentes et il était très important et satisfaisant d'être à même de les convaincre des moyens de faire le travail plutôt que d'imposer mes propres vues.»

6 • La défaite à la dernière seconde contre Boomerang était un défi évident...

«Oui. Nous avons immédiatement parlé de notre prochain objectif qui était de remporter les trois matches de championnat restant à disputer. En championnat espagnol, les quatre premiers participent aux finales, les deux premiers disputant les demi-finales à domicile. Aussi avions-nous un objectif concret. La chose importante était d'éviter d'envoyer les joueurs à la maison et de les voir revenir pour le match pour la troisième place contre Charleroi avec cet échec à l'esprit. C'est la raison pour laquelle le lendemain matin du match, je les ai réunis pour une séance d'entraînement de 90 minutes. Du point de vue physique, il était important de ne pas lâcher mais il était même plus important d'être ensemble et pour chacun d'évacuer de soi les pensées de la nuit précédente. Personne n'a dû faire de discours. Mais nous devions nous assurer que nous avions la bonne approche pour le match pour la troisième place. Nous avons admis que le match contre Charleroi était



Vinicio Bacaro, d'ElPozo Murcie, échappe à Lucio dans le match pour la troisième place contre Action 21 Charleroi.

Photos: Sportsfile



RETROUVAILLES POUR DUDA ET JESUS CANDELAS, AVANT LA DEMI-FINALE DE LA COUPE DE FUTSAL ENTRE ELPOZO MURCIE ET BOOMERANG INTERVIU.

important pour les matches de championnat capitaux qui allaient suivre. Nous ne voulions pas terminer quatrième de cette finale à quatre et nous voulions que ce match serve de pont par rapport à nos objectifs en championnat.»

7 • Encouragez-vous les joueurs à donner leur point de vue dans le vestiaire?

«Oui, mais à cette occasion ce n'était guère nécessaire. C'est un aspect intéressant de la nature humaine que certaines personnes se sentent tristes tandis que d'autres ressentent le besoin de démontrer qu'elles se sentent tristes. C'est comme quand on assiste à des obsèques et que l'on voit ceux qui désirent transmettre l'image qu'ils sont tristes. Mon avis est que, dans des moments de tristesse, on devrait essayer de remonter le moral des autres personnes plutôt que de se concentrer sur sa propre tristesse et sa propre image. Si l'on traduit cela en termes de futsal, nous avons dit ce que nous devions dire puis nous sommes sortis et avons eu une séance d'entraînement consacrée exclusivement à nous faire plaisir et à rigoler.»

8 • Après le match, nous vous avons trouvé recroqueillé dans un siège à la salle de presse, perdu dans vos réflexions. Qu'est-ce qui traversait alors votre esprit?

«Beaucoup de choses. C'est peut-être difficile à comprendre pour des non-initiés mais c'est sans doute une situation avec laquelle d'autres entraîneurs peuvent s'identifier. Notre club a perdu trois finales de championnat contre la même équipe. Nous avons remporté le championnat l'an dernier mais ce n'était pas contre Interviu. Une «finale de championnat» en Espagne se dispute au meilleur des cinq matches; et nous sommes toujours parvenus au cinquième match et nous avons toujours eu des chances de gagner. Mais nous ne l'avons pas fait. Et, trois semaines plus tôt, nous avions perdu la finale de la coupe contre le même adversaire. Il serait faux de parler de «psychose» mais même ma fille commence à se faire du souci quand nous jouons contre Interviu. Puis vous avez une chance d'exorciser tous ces esprits dans la demi-finale d'une compétition de l'UEFA et vous êtes si près d'y parvenir. Il y a beaucoup de facteurs à considérer et c'était un défi de trouver la bonne voie.»

9 • Jesus Candelas a été très courtois. Y a-t-il une très bonne atmosphère parmi les entraîneurs espagnols?

«Nous vivons des moments très agréables en termes de relations. Il y a une nouvelle génération qui a un énorme respect mutuel et qui réalise que nous avons un rôle à jouer dans la promotion et le développement du futsal. Ces sept dernières années, nous avons assisté à l'arrivée de plusieurs entraîneurs vraiment professionnels déterminés à apporter des améliorations. Nous nous sommes rencontrés lors de cours, nous avons échangé des idées lors de séminaires et nous avons établi des relations très respectueuses.

10 • L'Espagne a une ligue professionnelle du plus haut niveau. Mais qu'est-ce qui se fait dans le futsal junior?

«ElPozo est le seul club à avoir une équipe d'espoirs en deuxième division. Il existe des restrictions pour les joueurs qui peuvent y jouer: ils doivent avoir moins de 23 ans et être des ressortissants de l'Union européenne. Mais l'entraîneur est Guina, un ancien international brésilien. Nous avons également une équipe junior qui a remporté le championnat d'Espagne et une équipe de juniors plus jeunes qui en a fait de même. Notre club est atypique parce que d'habitude, le conseil d'administration de la plupart des clubs préfère investir de l'argent dans une vedette plutôt que dans le développement du futsal de base. Et, bien sûr, les entraîneurs au niveau inférieur ont généralement des salaires de niveau inférieur également.

ment alors que c'est le contraire qui devrait se passer. Les meilleurs entraîneurs juniors devraient être récompensés dûment. Si je gagnais à la loterie et pouvais bâtir mon propre club, je m'efforcerais d'avoir de bons entraîneurs professionnels au niveau des juniors. Une utopie actuellement!»

11 • Comme se présente une semaine type à ElPozo?

«Repos le dimanche; entraînement le matin et l'après-midi le lundi; le mardi, le matin; le mercredi, le matin et l'après-midi; le jeudi, soit le matin soit l'après-midi; et le vendredi matin pour la préparation du match du samedi après-midi. Pour préparer les matches, j'utilise beaucoup la vidéo – en partie en raison de ce que j'ai dit sur la nécessité de convaincre les gens par l'évidence plutôt qu'avec des mots. Nous étudions l'adversaire mais habituellement, c'est moi qui regarde les vidéos plutôt que les joueurs. Nous parlons des balles arrêtées; où nous devons défendre et ainsi de suite. Je leur montre une vidéo avant la dernière séance d'entraînement de manière que nous puissions réellement mettre en pratique les sujets que j'ai abordés lors de la discussion d'équipe.»

12 • Si vous aviez un souhait pour l'avenir du futsal, quel serait-il?

«Que les gens qui rédigent les Lois du jeu écoutent les entraîneurs de clubs pour que le jeu devienne plus dynamique et plus spectaculaire. Le deuxième souhait est que le futsal devienne un sport olympique.»



Duda donne ses consignes dans le match pour la troisième place de la Coupe de futsal de l'UEFA.

**L'UN DES BRÉSILIENS DE DINAMO MOSCOU,
TATU (EN BLANC), OPPOSÉ À JULIO GARCIA
DANS LA FINALE DE LA COUPE
DE FUTSAL DE L'UEFA ENTRE DINAMO MOSCOU
ET BOOMERANG INTERVIU.**



NOTES DE MURCIE

L'entraîneur victorieux – Yury Rudnev

Avec deux finales et deux médailles d'argent au bilan, MFK Dinamo Moscou n'était ni favori ni outsider à Murcie. Le président du club, Konstantin Eremenko, a senti que l'équipe avait besoin d'un stimulant supplémentaire et, après qu'Alexander Shibaev eut mené l'équipe au tour final réunissant quatre équipes, il a rappelé de TTG-Java Yugorsk Yury Rudnev (52 ans), qui avait déjà été à la barre de Dinamo de 2003 à 2005.

Son équipe a dû lutter avec acharnement pour remporter la demi-finale 3-1 contre Action 21 Charleroi et même avec encore plus d'acharnement pour gagner en finale contre Boomerang Interviu. «Je suis éprouvé», devait avouer l'entraîneur après le match. «Ereinté. Je n'ai plus ni force ni émotion. Cela me rend d'autant plus heureux que j'ai quitté le football à onze pour le futsal il y a 15 ans. En football, je n'aurais jamais vécu de telles émotions et un tel succès.» Prié de donner les raisons de ce succès, il a souligné: «C'était une question de travail intensif. L'équipe s'est améliorée à maints égards. En discipline, en organisation, en conscience tactique, en mobilité, en contre-attaque et dans l'attitude. A Murcie, nous avons été à même de battre la meilleure équipe du monde. Ce n'était pas facile parce que le niveau de notre préparation physique ne nous a pas permis de maintenir la vitesse que nous avions en première mi-temps. Nous n'avons pas été capables de les presser aussi fortement dans la zone intermédiaire et la zone d'attaque et cela leur a permis de créer beaucoup de situations dangereuses en deuxième mi-temps. Avant le match j'ai dit à mes joueurs: «Dans la vie, il y a des moments où on a la chance de réaliser une grande action. C'est le cas dans une finale. Si nous avions disputé trois matches contre Boomerang, je ne pense pas que nous aurions réussi. Mais sur un seul match, j'ai pensé que c'était possible.»



Yury Rudnev, l'entraîneur de Dinamo Moscou.

Yury qui admet avoir deux obsessions dans la vie – le futsal et la famille – explique: «Je me suis toujours efforcé de me préparer à fond pour ce travail. Je ne peux me rappeler combien de vidéos j'ai étudiées. Je regardais comment Dina jouait quand c'était indubitablement la meilleure équipe de Moscou et de Russie. Et j'ai étudié très soigneusement nos adversaires avant que nous nous rendions à Murcie. A cet égard, vous pouvez dire que je suis un entraîneur autodidacte. Quand je suis revenu à Dinamo, j'ai pensé qu'il y avait des choses que je pouvais améliorer - et l'une des choses essentielles a été de forger une unité dans le vestiaire entre les groupes brésiliens et russes, de transcender les différences de caractère et de culture. Nous avons sept Brésiliens dans l'équipe, ce qui complique la vie de l'entraîneur. Nous avons des personnes qui font office d'interprètes et notre entraîneur physique est espagnol. Peu à peu, nous sommes parvenus à créer un bon esprit d'équipe et la volonté de nous battre pour des résultats. Je pense que c'est la raison pour laquelle nous avons battu Boomerang: la rage de vaincre. Mais cela n'a pas été facile – et je

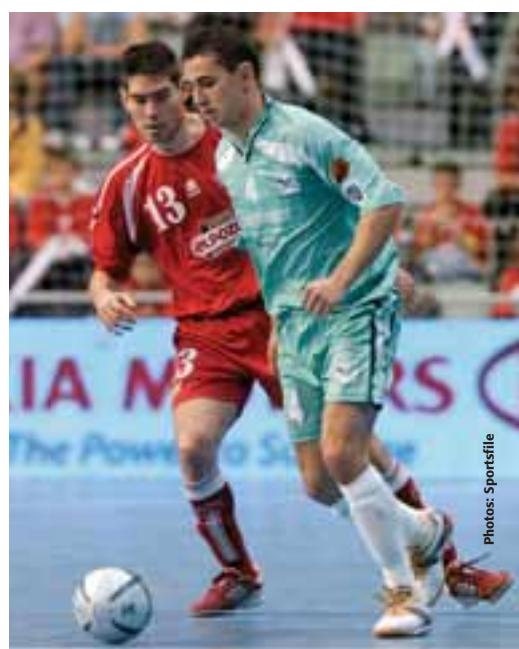
suis devenu furieux quand nous avons concédé l'égalisation alors que notre adversaire avait retiré son gardien parce que les situations à 5 contre 4 sont des éléments que nous avions travaillé très assidûment.»

Le joueur-gardien

Dinamo a été la seule équipe à ne pas recourir au joueur-gardien à Murcie (l'équipe n'ayant jamais été menée au score). Christian Vavadio choisit de retirer le gardien de Charleroi alors que le score était de 1-3 et qu'il restait deux minutes à jouer en demi-finale; ElPozo a utilisé deux joueurs-gardiens (mais la plupart du temps l'international portugais Joël) quand l'équipe était menée 0-1 à quatre minutes de la fin dans le match pour la troisième place. Et quand Boomerang était mené à la marque dans les dernières minutes des deux matches, Jesus Candelas introduisit Neto après 36'30 contre ElPozo et après 38'00 en finale. Dans les deux cas, son équipe inscrivit des buts.

Les buts

Le tour final réunissant quatre équipes a produit au total 14 buts, soit une moyenne de 3,4 buts par match – un score faible compte tenu des standards



Photos: Sportiffile

Le remplacement du gardien par Neto, en fin de match: une tactique qui a permis à Boomerang Interviu de marquer dans les dernières minutes de ses deux matches du tour final de la Coupe de futsal de l'UEFA.



**LA NOUVELLE FORMULE
DE LA COUPE DE FUTSAL DE
L'UEFA A CONSTITUÉ
UNE EXCELLENTE PROMOTION
POUR LE FUTSAL INTERCLUBS.**



A l'image des autres gardiens, Juanjo (ElPozo) a réussi de très bonnes performances.

du futsal. «Cela ne me surprend pas du tout, a commenté l'entraîneur d'ElPozo, Duda. Telles qu'elles sont aujourd'hui, les Lois du jeu facilitent l'organisation du jeu défensif. Le futsal a toujours été associé à la fluidité du jeu et à un grand nombre de buts. Si nous n'y prêtons pas attention, nous pourrions priver le futsal de l'un de ses plus formidables atouts.» Cela dit, le niveau des gardiens à Murcie a été extrêmement élevé. Chapeau donc à Eder Fehrmann (Action 21), Caio et Juanjo (ElPozo), Luís Amado (Boomerang) et Pavel Stepanov de Dinamo, battu seulement deux fois en 80 minutes. Il est également significatif que 6 des 14 buts aient été inscrits dans les trois dernières minutes. En d'autres termes, 43 % des buts ont été marqués dans 7,5 % du temps de jeu.

Changements de joueurs

Les quatre équipes ont procédé à des changements individuels – en d'autres termes, aucun entraîneur n'a changé les quatre joueurs de champ simultanément. Aucun d'entre eux n'a procédé à plus de deux changements simultanément. Les cinq joueurs de départ sont restés inchangés pendant quatre minutes en moyenne. La plus longue période passée sur le terrain par un joueur de champ a été le fait du capitaine d'Action 21, Karim Chaibai, jusqu'à ce qu'il marque après 8'04 dans le match pour la médaille de bronze. Christian Vavadio avait exprimé l'intention

de mettre dans le coup certains de ses jeunes joueurs, mais avec la médaille de bronze en perspective, il a aligné ses éléments les plus expérimentés – Chaibai et Zico – pour des périodes prolongées.

Temps morts

Neuf des temps morts ont été demandés dans les cinq dernières minutes de chaque mi-temps mais Christian Vavadio

a choisi d'accorder à ses joueurs une pause entre la 12^e et la 14^e minute. La demande la plus précoce a été effectuée par l'entraîneur de Boomerang Jesus Candelas (après 7'11, lorsque son équipe affrontait Dinamo en finale) et une autre demande précoce s'est avérée déterminante. Yury Rudnev a rappelé ses joueurs quand ceux-ci ont bénéficié d'un coup franc après 12'19 en finale. «Je leur ai dit exactement comment ils devaient l'exécuter, a-t-il expliqué, et il l'ont fait à la perfection.» Kelson a conclu le mouvement souvent répété à l'entraînement qui a permis aux Russes de prendre l'avantage.

La formule du tour final à quatre

Il y avait des sentiments contrastés parmi les entraîneurs. D'un côté, la formule a débouché sur une manifestation spectaculaire, bien organisée qui a attiré une couverture TV, du sponsoring et qui a fait une excellente promotion pour le futsal. Mais les entraîneurs étaient unanimes à regretter que la formule actuelle ait contraint Boomerang Interviu, par exemple, à disputer la finale sans avoir joué un seul match de coupe devant ses propres supporters dans son fief d'Alcala de Henares.

Demi-finales

MFK Dinamo Moscou – Action 21 Charleroi 3-1

1-0 Pula (4'50) 1-1 Chaibai (10'53) 2-1 Kobzar (21'19) 3-1 Kelson (37'47)

ElPozo Murcie Turística – Boomerang Interviu 2-3

1-0 Kike (1'09) 1-1 Marquinho (5'21) 2-1 Bacaro (34'42)
2-2 Schumacher (37'55) 2-3 Daniel (39'58)

Match pour la médaille de bronze

Action 21 Charleroi – ElPozo Murcie Turística 1-1

(3-4 aux tirs au but)

1-0 Chaibai (8'04) 1-1 Vinicius (37'16)

Tirs au but: 0-1 Vinicius 1-1 Zico 1-2 Alvaro 1-2 Jhonny 1-3 Kike
2-3 Chaibai 2-3 Mauricio 3-3 Salhi 3-4 Bacaro 3-4 Lucio

La finale

MFK Dinamo Moscou – Boomerang Interviu 2-1

1-0 Kelson (12'21) 1-1 Neto (38'33) 2-1 Pula (39'33)

**ÖMER KANER A PRIS
EN MAINS L'ÉQUIPE NATIONALE
TURQUE DE FUTSAL.**



DANS LE FUTSAL, ÊTRE ENTRAÎNEUR SIGNIFIE BIEN DAVANTAGE QUE DIRIGER UNE ÉQUIPE. TEL EST LE MESSAGE QUI A ÉTÉ ADRESSÉ HAUT ET FORT DANS LES DEUX PREMIERS NUMÉROS DU FUTSAL TECHNICIAN PAR LES ENTRAÎNEURS, DU TRÈS EXPÉRIMENTÉ JAVIER LOZANO AU PLUS JEUNE DES NOUVEAUX VENUS. AU SEIN DE NOMBREUSES ASSOCIATIONS MEMBRES DE L'UEFA, LES BASES DU FUTSAL ONT ÉTÉ JETÉES PAR DES TECHNICIENS QUI, EN PLUS D'ENTRAÎNER LEURS ÉQUIPES, ONT DÛ ENTREPRENDRE UN TRAVAIL DE PIONNIER À L'EXTÉRIEUR DU VESTIAIRE. MAIS EST-IL CORRECT DE FAIRE RÉFÉRENCE AUX «BASES»? LE RUSSE SEMEN ANDREEV, MEMBRE DE LA COMMISSION DU FUTSAL DE L'UEFA, A EXPLIQUÉ DANS NOTRE PREMIER NUMÉRO QUE SON PAYS A DÛ «COMMENCER PAR LE SOMMET», DANS LE BUT DE BÂTIR UNE ÉQUIPE NATIONALE CAPABLE DE SUSCITER L'INTÉRÊT DU PUBLIC ET DE FOURNIR LE SOLEIL NÉCESSAIRE POUR TIRER LA BASE VERS LE HAUT. CETTE APPROCHE A ÉTÉ ADOPTÉE PAR D'AUTRES ASSOCIATIONS MAIS AVEC UNE MULTITUDE DE VARIANTES. ET L'UNE DES ILLUSTRATIONS LES PLUS FRAPPANTES DE CETTE RÉALITÉ EST LA MANIÈRE CRÉATIVE AVEC LAQUELLE ÖMER KANER S'Y EST PRIS POUR

HISSEZ LE DRAPEAU TURC

Ömer Kaner n'a jamais joué au futsal. Il a fait une carrière remarquée comme professionnel dans le football à onze avec Eskisehirspor, Fenerbahçe et Karagümrük et a été sélectionné une fois en équipe nationale de Turquie. En tant qu'entraîneur, il s'est occupé de Fenerbahçe et du club polonais de Pogon Szczecin. En fait, son plus proche contact avec le futsal a été de prendre part à l'un de ces tournois en salle disputés durant la pause hivernale par les clubs pratiquant le football à onze en Allemagne. Mais quand la Fédération turque de football lui a demandé de prendre le futsal en mains, il a accepté immédiatement.

Ce qui est arrivé ensuite a étonné et retenu l'attention du futsal européen. Le 13 décembre 2006, l'équipe nationale turque a perdu 7-3 son premier match international contre la Roumanie. Trente-six jours et six défaites plus tard, Ömer a emmené son équipe à un tour de qualification du Championnat d'Europe en Finlande et il a remporté la première place de son groupe, faisant match nul avec le pays hôte et enregistrant des succès contre l'Albanie (6-3) et l'Arménie (5-2). Même

si dans la phase suivante, des revers ont été enregistrés contre le Belarus, la France et l'Italie, une étape a été franchie. Et cela en dit plus qu'une série de résultats.

«Ma première mesure a été de me rendre dans les universités parce que c'était le seul endroit où était pratiqué le futsal, explique Ömer Kaner. J'ai observé environ 400 à 500 joueurs et en ai sélectionné 25 pour un camp d'entraînement à Izmir. Au début, j'étais très satisfait du niveau de la vitesse et de la technique. Mais, plus j'ai étudié le futsal, plus je suis devenu convaincu que nous ne serions pas à même d'aligner une équipe nationale vraiment compétitive.»

Rahim Hacikerimoglu, entraîneur de Bruxelles United en Belgique, a été invité à suivre le camp d'entraînement à Izmir. Il a fait remarquer que les communautés turques en Belgique et aux Pays-Bas comprenaient quelques joueurs du plus haut niveau. Ömer Kaner fit alors immédiatement ses bagages. Il est allé observer sur quelques matches une équipe de joueurs turcs engagés par Bruxelles United et il a sélectionné

une équipe nationale de 14 hommes pour le tour qualificatif en Finlande.

«Quand j'étais au siège de l'UEFA à Nyon pour le tirage au sort, se souvient Ömer Kaner, la Turquie y participait mais nous n'avions pas un seul joueur. Nous nous sommes rendus en Finlande après dix jours d'entraînement commun, en mettant l'accent sur les mécanismes collectifs et les mouvements sans le ballon. Puis, dans la deuxième phase de qualification en Italie, nous avons vu ce que le véritable futsal était! Mais nous avons disputé un match fantastique contre l'Italie et l'entraîneur de cette dernière, Alessandro Nuccorini, m'a félicité pour être parvenu à bâtir une équipe aussi magnifique en aussi peu de temps.» Six des sept buts turcs dans ce tournoi ont été marqués par Özcan Cihan, qui joue au futsal avec Hasselt en championnat de Belgique.

Mais la chose importante est que cela a été une excellente leçon pour moi. Je sais que le football et le futsal sont frères mais je devais apprendre un jeu différent en peu de temps. Ce n'est pas facile mais vous pouvez construire très



**ITALIE-TURQUIE
EN MATCH DE QUALIFICATION
DU CHAMPIONNAT
D'EUROPE DE FUTSAL.**

rapidement dans votre esprit en fonction de votre propre expérience. J'ai eu de la chance de pouvoir visiter des pays tels que la Belgique et les Pays-Bas et mon prochain déplacement se fera pour suivre un cours spécialisé au centre de la Fédération italienne à Coverciano.»

L'idée originale d'Ömer Kaner a été de promouvoir le futsal en utilisant les vedettes du jeu à onze qui ont remporté la médaille de bronze à la Coupe du monde de 2002. «J'ai bientôt réalisé que cela pouvait attirer les foules mais pas donner des résultats. Mais j'ai pris Ümit Davala comme capitaine pour notre premier match contre la Roumanie et il est resté avec nous comme entraîneur des moins de 21 ans.»

Les résultats obtenus en Finlande ont permis à la Fédération turque d'atteindre son premier objectif: former une équipe nationale qui servirait de vecteur pour la promotion du futsal dans tout le pays. «En partant du sommet, nous avons suscité beaucoup d'intérêt et avons immédiatement commencé à recevoir du courrier de tout le pays, avec des gens qui voulaient former des équipes de futsal. D'une

certaine manière, ces personnes étaient un peu trop pressées parce que nous devions leur dire d'être patientes et d'attendre que les bonnes infrastructures soient en place. Mais nous aurons notre premier championnat de futsal cette année, avec des équipes évoluant dans huit compétitions régionales. Les vainqueurs de chacune de celles-ci se rendront ensuite à Istanbul pour le tour final qui décidera de l'attribution du titre.»

Pendant ce temps, Petr Fousek, président de la Commission du futsal de l'UEFA, et Laurent Morel, responsable des compétitions de futsal, ont été invités à Istanbul pour informer 50 représentants des clubs de football des deux plus hautes divisions. «C'était important, déclare Ömer Kaner. Nous n'avons pas d'entraîneurs spécialisés dans le futsal en Turquie, tant et si bien que nous avons beaucoup à faire aussi bien dans la formation des techniciens et des arbitres que dans celle des joueurs et du public qui doit être rendu attentif aux règles et, par-dessus tout, aux vertus du futsal. Je pense que nous commencerons à voir des résultats concrets dans trois ou quatre ans.»

A quel point est-il difficile de travailler en même temps à la fois au sommet et à la base? Derek donne une réponse fascinante à cette question via une série de points de travail qui pourraient être précieux pour les associations qui, comme les Turcs et les Irlandais, tentent de sortir le futsal de l'ombre. Laissons Derek expliquer les choses à sa manière:

Réunions et présentations

«Il était important d'expliquer à des groupes clés et à des commissions pourquoi le futsal faisait l'objet d'une promotion et de prévenir tout risque qu'il soit considéré comme un concurrent du football. Les présentations ont mis en évidence les aspects liés au développement du futsal en termes de technique avec les possibilités qu'il offrait aux joueurs, entraîneurs, arbitres et dirigeants.»

Prise de conscience

«Aux premiers stades de la promotion du futsal, j'ai senti qu'il était important d'avoir des ressources matérielles pour former et démontrer. J'ai produit un DVD et des brochures d'information sur le futsal. Et je travaille maintenant sur la matière destinée au site Internet de la FAI et sur des affiches pour des installations en salle.»

Ateliers de travail introductifs

«Notre équipe de responsables du développement a aidé à identifier et à inviter des personnes clés dans 22 endroits de toute l'Irlande avec une participation moyenne de 45 personnes par atelier. Tous les participants ont reçu un ballon de futsal et le DVD. Ces ateliers de travail comprenaient une présentation Powerpoint soulignant les bienfaits de la pratique du futsal et une démonstration pratique en compagnie d'enfants locaux.»

Equipement

«J'ai approché nos fournisseurs d'équipement et leur ai demandé d'offrir gratuitement 2000 ballons de futsal afin de promouvoir ce sport. Ils ont été d'accord parce qu'ils ont reconnu qu'il y avait un potentiel pour tout un nouveau secteur commercial. En même temps, les équipes et les ligues désireuses de commencer à jouer au futsal se sont vu offrir une subvention de 50 % par la FAI sur les frais d'achat de buts de futsal.»

La ligue de futsal des moins de 21 ans

«Notre saison de football sur le plan national va de mars à novembre tandis que la saison des moins de 21 ans ne commence

PAR LE BAS ET PAR LE HAUT EN IRLANDE

L'un des nouveaux venus en Coupe de futsal de l'UEFA 2007-08 sera le champion de la ligue nouvellement créée des moins de 21 ans en République d'Irlande. La Fédération de football de République d'Irlande (FAI) doit faire face aux mêmes défis qu'Ömer Kaner et ses collègues turcs mais l'approche est radicalement différente. Jusqu'à présent, il n'y a pas eu d'équipe nationale et celle-ci n'existe toujours pas. Avec le directeur technique Packie Bonner qui a mis l'ouvrage sur le métier, le responsable dans ce domaine est Derek O'Neill, nommé l'an dernier en qualité de responsable du futsal et qui a présenté récemment un plan stratégique quinquennal pour le développement du futsal dans son pays.

«Je peux comprendre l'approche turque qui repose sur le lancement d'une équipe nationale qui a du succès, commente Derek, de même que je crois qu'une activité de haut niveau donne au futsal un profil dont il a grandement besoin, en particulier dans les médias. Cela met également en évidence la présence du futsal à tous les niveaux au sein de la famille du football irlandais. C'est la raison pour laquelle nous adoptons une approche à la fois par le bas et par le haut parce que, tout en reconnaissant l'importance d'un élément de profil élevé, il est essentiel de développer à la base une activité durable pour assurer la santé à long terme du futsal.»

**SHAMROCK ROVERS
A REMPORTÉ LE PREMIER
CHAMPIONNAT DE FUTSAL
DE RÉPUBLIQUE D'IRLANDE.**



FAI

qu'en mai. Aussi ai-je pu déceler dans le calendrier une possibilité pour les joueurs des équipes de moins de 21 ans de la ligue nationale de participer à un championnat pilote de futsal. L'idée a été bien accueillie; les joueurs semblent l'apprécier; l'introduction d'un prix en espèces et l'idée de participer à la Coupe de futsal de l'UEFA ont été des stimulants. Et l'écho a été positif. J'attends que cela se transforme très vite en une compétition ouverte à toutes les classes d'âge avec un nombre de clubs doublé par rapport à celui qui se trouvait sur la grille de départ».

L'équipe nationale

«Mon objectif est de former une «équipe expérimentale» avec des joueurs évoluant dans la ligue des moins de 21 ans et de commencer à disputer des matches amicaux internationaux en 2008. Il faut espérer qu'il faudra peu de temps pour que nous puissions aligner une équipe nationale dans les compétitions de l'UEFA.»

Cours d'entraîneurs

«La formation est la clé d'une croissance à long terme et il faut en assurer le suivi dans

les ateliers de travail. Nous espérons pouvoir développer un cours d'entraîneurs de futsal vers la fin de cette année et l'organiser en 2008. A la fin du mois dernier, j'ai emmené un groupe au tour final de la Coupe de futsal de l'UEFA à Murcie. Il y avait huit entraîneurs d'équipes ayant participé au championnat pilote des moins de 21 ans ainsi que quatre représentants des ligues amateurs et d'enfants. Je crois fermement que fournir de telles occasions peut aider à former des personnes clés dans le futsal. C'est une stimulation pour ces dernières de comprendre le jeu et la manière dont nous tentons de le développer; et, en même temps, l'atmosphère et la vitesse des matches de futsal du plus haut niveau captent leur attention et leur imagination. Cela va ouvrir les yeux des entraîneurs sur ce qu'il en est vraiment du futsal au plus haut niveau interclubs et, il faut l'espérer, aider à améliorer le niveau de jeu au sein de notre ligue. J'ai mis l'accent sur les entraîneurs mais je crois que mettre sur pied ce genre de voyage lors d'une grande manifestation de futsal est aussi une occasion en or de présenter le futsal à des sponsors potentiels.»

Arbitres

«Ma première action a été d'identifier un groupe de jeunes arbitres qui avaient de l'intérêt pour le futsal et de les inviter à Lisbonne pour assister à un match de futsal de championnat, à savoir le derby entre Sporting et Benfica. Cela a été un stimulant et un voyage d'étude destiné à leur donner un avant-goût du futsal de haut niveau et de leur offrir un aperçu des rôles et des responsabilités dans cette discipline. Grâce à João Rocha, le groupe a pu rencontrer les arbitres du match afin de partager des points de vue et des informations – et cela a beaucoup aidé à recruter des arbitres pour le championnat pilote des moins de 21 ans.»

En même temps, le futsal a été intégré dans des projets destinés aux quartiers déshérités de Dublin; une compétition réunissant 50 équipes et destinée aux moins de 13 ans a été organisée dans la capitale l'an dernier. Et des partenariats ont été conclus aux niveaux de la communauté, de l'école, du collège et des autorités locales. «Nous avons beaucoup fait en 15 mois!, a admis Derek. Mais le côté agréable, c'est qu'il y a encore beaucoup, beaucoup plus à faire.»



La première édition de la ligue de futsal de République d'Irlande a été un succès.

UEFA
Route de Genève 46
CH-1260 Nyon
Suisse
Téléphone +41 848 00 27 27
Télécopieur +41 22 707 27 34
uefa.com

Union des associations
européennes de football

